Les plus beaux parcs naturels d'Amérique du sud racontés par 13 blogueurs voyage

La Terre compte plus de 100 000 aires naturelles protégées, dont 4 000 parcs nationaux. Si ce chiffre peut paraitre impressionnant, il s'agit en fait des derniers sanctuaires sauvages que comptent notre planète.

Nous avons demandé à 12 blogueurs voyage (plus nous !) fondus de nature de nous dévoiler le parc naturel qui les a le plus marqué en Amérique du sud. Le 1er volet d'une série visant à vous faire découvrir quelques uns des plus beaux parcs naturels du monde !

Du nord au sud de l'Amérique latine, de la Colombie au Chili, voici leur sélection. Préparez vos mirettes : réserves marines, montagnes, volcans, forêts primaires et même glaciers vous attendent.

[su_spacer size= »40?]

Tayrona en Colombie par Le tour du monde à 80 cm

Le parc Tayrona en famille – crédit photo : le tour du

La Colombie possède une grande diversité de paysages et une biodiversité très riche (la 2e au monde). Lorsque l'on va découvrir ce pays fantastique, il y a un incontournable pour les amoureux des éco-systèmes préservés : C'est le Parc national de Tayrona.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]C'est dans le Nord du pays, du côté Caraïbes, non loin de la très touristique ville de Santa Marta que vous pourrez découvrir cet écrin de nature entre montagne et océan. Un parc de 19000 hectares dans la Sierra Nevada ou certains Indiens Kogui vivent encore. Attention, comme c'est un parc naturel protégé, vous n'y trouverez pas de structures hôtelières confortables. Aller là bas, c'est se faire une pause roots et nature (en camping quoi) ! Mais quel plaisir de découvrir ces plages splendides et cette nature verdoyante. Si vous avez du temps et que vous êtes courageux, vous pourrez même faire un trek incroyable de plusieurs jours afin de découvrir la Cuidad Perdida.

Nous, c'est sur la fin de notre tour du monde en famille que nous avons décidé d'y aller. Comme d'hab', pas d'agence de voyage onéreuse pour nous. Partant de Taganga, c'est en collectivo que nous nous y sommes rendus. Arrivés au parc, c'est après une bonne marche d'environ 2 heures dans une nature sauvage, grandiose mais balisée que nous avons atteint notre but : la plage de Cabo San Juan. Une fois nos hamacs réservés, nous avons passé 36 heures magiques et paisibles à "chiller" sur ces grandes plages de sable fin, à jouer avec notre fille, ou à observer tous les animaux qui croisaient notre route (vive les cache cache avec les iguanes locaux)…. Loulou du haut de ses 3 ans à adoré, et nous aussi. Le seul truc que nous avons regretté, c'est de n'y être resté qu'une nuit ![/su_spoiler]

Arnaud et Vanessa – Le tour du monde à 80 cm

[su_spacer size= »40?]

Los Nevados par Mon voyage en Colombie

Parc de los Nevados – Crédit photo : Mon voyage en Colo

Nous sommes en Colombie, sur l'une des trois terminaisons nerveuses de la fameuse Cordillère des Andes. Le Parc Naturel National Los Nevados est constitué d'une chaine de volcans encore en activité culminant au dessus des 5000 m d'altitude.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Ici le maître des lieux avec ses 5321 m c'est le Nevado del ruiz, il est aussi le volcan le plus actif de la chaine, sa dernière éruption remonte à 2012. Nous sommes là face à un vrai phénomène qui par exemple en 1985, après une terrible éruption qui dura plus de 5 ans, fit 25 000 morts et de nombreux dégâts.

Petit intermède lexical, qui j'en suis certain, vous permettra de finir la journée avec une sensation d'accomplissement indescriptible : en espagnol « nevado » signifie enneigé et donc par association, en Amérique latine, les montagnes aux neiges éternelles sont appelées « Nevados ».

J'ai découvert le Parc national de Los Nevados, lors d'un trek de 4 jours autour du volcan Nevado del Tolima. Une randonnée qui me laissera un souvenir impérissable, tant par la difficulté du parcours que par ses paysages à couper le souffle.

Petit intermède botanique, qui j'en suis persuadé, vous permettra de vous coucher ce soir avec la sensation de n'avoir pas perdu votre journée : la situation géographique de la Colombie a favorisé l'apparition d'un biotope endémique unique au monde appelé le « Paramo ». Il s'agit là d'une espèce de toundra parsemée à perte de vue par une plante préhistorique qui peut atteindre plusieurs centaines d'années : les « Frailejones » (cool ça fait plein de mots à chercher sur wikipedia).

Une randonnée au parc Los Nevados c'est vivre l'expérience de démarrer une randonnée dans une « cloud forest », humide et foisonnante, puis se retrouver sur des plateaux du paramo dominés par des sommets volcaniques et enneigés vertigineux. Un moment inoubliable. C'est également vivre l'incroyable découverte de sources d'eaux chaudes en plein milieu de nulle part à 4000 m d'altitude et profiter de la nuit étoilée dans un bain d'eau chaude et soufreteuse. Un moment inoubliable. C'est se rendre compte de la vie.[/su_spoiler]

Samuel – Mon voyage en Colombie

[su_spacer size= »40?]

La vallée de Cocora en Colombie par Découverte monde

Les palmiers de la vallée de Cocora – Crédit photo : Découv

Avant mon voyage en Colombie, mes recherches sur le pays me présentaient l'image d'une région d'un vert éclatant avec des arbres qui ne finissent plus de s'allonger vers le ciel. J'en étais venue à associer la Colombie à ces grands fouets qui ballaient le ciel.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Et quand j'en fais mon propre emblème d'un pays, il est clair que mon itinéraire doit m'y amener. J'ai donc rejoint la Vallée de Cocora dans la zone cafetière tout près du charmant village coloré de Salento.

La boucle, avec un détour vers Acaime, doit faire environ 16 km. Dès le début du trajet, les paysages sont sublimes. On peut admirer au loin les magnifiques palmiers de cire, les plus hauts qui existent. La plupart

sont centenaires et peuvent atteindre facilement les 60 mètres.

Le chemin dans la vallée est bien balisé, mais la boue peut rendre la marche difficile après la pluie. De chaque côté, des vaches paissent tranquillement dans les champs. Soudainement, le petit chemin de terre qui sillonnait à travers les champs entre dans une forêt très humide. La sympathique randonnée laisse place à une ascension plus sportive dans la montagne. À Acaime, des dizaines de colibris viennent se nourrir d'eau sucrée sur les mangeoires qu'un couple de personnes âgées a installées. Ils virevoltent autour de nous, certains nous effleurant même les cheveux.

Quelle ne fut pas ma surprise de constater que c'est à la descente que nous rencontrons les plus beaux paysages de la vallée de Cocora. Une plaine remplie de palmiers de cire. J'en ai eu le souffle coupé. Je me suis étendue sur ce vert pâturage à regarder le ballet dansant des cimes de ces arbres si particuliers.

Ces arbres ont déjà été sur le point de disparaître avant que le gouvernement les protège. La population s'en servait pour fabriquer des rameaux pour les fêtes religieuses. Aujourd'hui protégés, ces arbres sont une grande richesse naturelle de la Colombie.[/su_spoiler]

Rachel – Découverte Monde

[su_spacer size= »40?]

Le parc amazonien de Guyane par A la croisée des chemins

Crédit photo : A la croisée des chemins

Bien que la forêt couvre 95% du territoire de la Guyane, seule sa moitié Sud fait partie du parc national. Il représente quand même 40% de sa superficie ! La mission de protection de la forêt tropicale amazonienne du parc est facilitée par son caractère isolé : s'y rendre, c'est déjà l'aventure !

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Deux options pour y aller : remonter les fleuves du Maroni ou Oyapock en pirogue et affronter leurs sauts légendaires – il s'agit de rapides – ainsi que des heures de transport sous le soleil brûlant des tropiques, une expérience unique ! Pour les plus pressés, il existe quelques lignes aériennes. A bord d'un petit coucou de 12 places, le survol, en rase motte, de la forêt amazonienne est tout simplement époustouflant…

Sur place, la forêt ne diffère pas tellement de celle qui est proche du littoral – sauf qu'on est sûr qu'elle est bien primaire. Par contre, on reste incrédule face au mode de vie des quelques 9 000 habitants du parc – amérindiens et noir-marrons essentiellement – qui tirent leurs moyens de subsistance de la forêt, selon des traditions bien ancrées historiquement. Les interactions qu'ils tissent avec leur milieu naturel forcent l'admiration, bien que la transmission vers les nouvelles générations soit menacée aujourd'hui.

Pour une première approche, nous recommandons d'aller à Saül, qui a développé de nombreux sentiers de randonnées autour de son bourg, grâce à l'action du parc amazonien de Guyane. Il ne faut pas rechercher l'exploit sportif, mais plutôt la contemplation méditative pour réussir à s'imprégner de la richesse de la biodiversité de ces sous-bois. Un petit tour à Maripasoula s'impose ensuite pour goûter au bonheur des balades en canoë sur le fleuve, qui offre une nouvelle perspective sur la forêt. Bref, ce plongeon au cœur de la forêt amazonienne est un véritable éveil des sens ! »[/su_spoiler]

Claire – A la croisée des chemins

[su_spacer size= »40?]

Archipel des Galapagos en Équateur par Traverser la frontière

Crédit photo : traverser la frontière

Mai 2015 à l'aéroport de Quito, l'heure est enfin arrivée, celle de réaliser un rêve de gosse, celui de m'envoler pour les Galapagos. J'ai fait de ces 2 semaines au milieu de l'océan l'une de mes priorités de mon tour du monde et je n'ai pas été déçu !

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Situé à 965 km des côtes, en plein océan Pacifique, cet archipel est composé de 48 îles. Les Galapagos font partie de l'Équateur depuis 1832 et sont une fierté nationale, véritable figure de prou du tourisme de ce petit pays coincé entre la Colombie et le Pérou.

Sur 48 îles, seulement 3 sont habitées, toutes les autres sont restées un sanctuaire dédié à la nature et ses étranges habitants. Parmi les animaux les plus emblématiques des Galapagos, on retrouve des tortues géantes, des iguanes terrestres, les oiseaux « fous à pieds bleus » ou encore des otaries qui n'hésitent pas à squatter le ponton des villages !

Les îles Galapagos sont un véritable paradis pour les amoureux de la nature ! Classé comme un site patrimoine mondial de l'UNESCO, l'archipel est protégé et les autorités font en sorte de préserver au maximum la faune et la flore.

Toutes les activités tournent autour de l'océan bien sûr, mais vous pouvez faire un tas de randonnées le long des côtes, visiter des musées, manger du poisson évidemment ou bien observer le volcan Wolf qui culmine à 1700 m d'altitude.

Pour visiter les Galapagos, vous pouvez opter pour une croisière tout compris ou bien le faire « au jour le jour » en gérant vous même votre parcours, les iles, les activités, etc. Cela dépendra de votre budget et votre façon de voyager.

Mon séjour aux Galapagos restera gravé à vie dans ma mémoire grâce à cette plongée au milieu des requins marteaux, tortues sous-marines et poissons de toutes les couleurs virevoltants autour de moi.[/su_spoiler]

Michael – Traverser La Frontière

[su_spacer size= »40?]

Machalilla – Isla de la Plata en Équateur par Ailleurs sur Terre

Le Parc Naturel de Machalilla, créé en 1979, est accessible au travers d'une excursion guidée d'une journée pour l'Isla de la Plata, située à 1h au large de Puerto Lopez. Surnommée « La Galapagos du pauvre », elle n'est pas accessible en indépendant, afin de préserver sa faune incomparable.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]On y compte plus un seul homme mais près de 2000 espèces d'oiseaux, dont les fameux piqueros a patas azules (fous à pattes bleues) !

Outre la couleur étonnante de leurs pattes, la particularité de ces oiseaux est la facilité avec laquelle il se laissent approcher à moins d'un mètre ! Ils sont près de 3000 sur l'île. Leur plumage huileux leur permet de piquer une tête dans l'eau pour manger : 500g de poisson les rassasie 4 jours ! Toujours en couple, nous avons pu observer plusieurs femelles couvrant leurs œufs… Bleutés également ! Pourtant, à leur naissance, les oisillons n'ont pas cette caractéristique : leurs pattes sont d'abord neutres, puis lilas, avant de prendre leur couleur typique ensuite. A trois mois, ils quittent le nid pour voir du pays mais reviennent sur le lieu de leur naissance une fois mature sexuellement afin de former une famille.

Sont également présents des fous à pattes rouges, bien qu'ils se fassent plus rares, et près de 5000 frégates. Ces dernières sont condamnées à voler la nourriture à leurs confrères car leurs plumes sont de vraies éponges : si elles plongent dans l'eau pour pêcher, elles se noient.

Entre juin et septembre, saison de leur reproduction, il est également possible d'observer des baleines à bosse !

En pratique : Cette excursion vous conviendra si vous souhaitez observer des oiseaux rares facilement et de très près. L'après-midi est consacrée à l'observation de grosses tortues marines et de poissons en tout genre, tranquillement installé dans le bateau ou, plus aventureusement, avec masque et tuba ! L'excursion est accessible à tous, la balade à pied ne durant que deux heures. L'excursion revient à 40 $/personne, repas frugal compris, et est à réserver auprès d'une des nombreuses agences de voyage de Puerto Lopez.[/su_spoiler]

Aurélie – Ailleurs sur Terre

[su_spacer size= »40?]

Les Lomas de Lachay au Pérou par Voyage Pérou

Crédit photo – Voyage Pérou

À une centaine de kilomètres au nord de Lima, la capitale, se trouve la réserve nationale Lomas de Lachay. L'endroit est très peu connu des voyageurs internationaux et pourtant, c'est un des lieux les plus étonnants que j'ai eu la chance de voir au Pérou.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]C'est un écosystème vraiment unique, qui selon la saison, passe drastiquement du vert et humide à une ambiance sèche et désertique. Ici, de mai à novembre, une brume créée par les courants marins du Pacifique s'installe sur les collines du désert pour créer une ambiance complètement *Tim Burtonesque*. C'est un paysage verdoyant, très humide, où l'on entrevoit quelques arbres dignes d'une forêt de sorcière. Un peu inquiétant, mais surtout magnifique ! Il y a bien quelques animaux discrets. On entend d'ailleurs le battement d'ailes des oiseaux, habitués au calme, qui s'éloignent dès notre arrivée, mais sinon, on a l'impression d'être seuls à marcher dans un véritable décor de film. L'endroit se visite facilement en une demi-journée, même en famille, et nul besoin d'être en grande forme pour le découvrir : il existe trois circuits, dont le plus long (5km) prend autour de 2h30 à pas plutôt lent, et le point le plus haut du site ne s'élève qu'à 500m d'altitude. Ce qu'il ne faut surtout pas oublier, ce sont des souliers de randonnée, un imperméable et des snacks car il n'y a rien sur place.[/su_spoiler]

Vanessa – Voyage Pérou

[su_spacer size= »40?]

Sajama en Bolivie par Novo-monde

Ces 2 parcs nationaux pourraient ne faire qu'un ! Ils sont en fait voisins et l'un se trouve simplement à la frontière ouest de la Bolivie (Sajama) et l'autre juste à côté au chili (Lauca). Pour tout vous dire, cet endroit est notre GROS coup de cœur d'Amérique du sud et nous a carrément plus marqué que le Salar ou encore la Patagonie… C'est dire!

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Les paysages y sont simplement lunaires ! Imaginez des volcans parmi les plus haut du continent (le Sajama, le Parinacota et le Pomerape) qui se reflètent dans des lagunes… Les lamas, alpacas ou autres vigognes qui viennent s'y abreuver ou encore des geysers avec sources thermales où se relaxer après une bonne randonnée !

Alors convaincu ? Ces parcs ont l'avantage d'être encore bien méconnus des voyageurs. Vous y croiserez très peu de monde et même s'ils ne sont pas super faciles d'accès (mais rien d'insurmontable non plus !), ils valent carrément le détour ! Et s'y vous êtes amateurs de montagne, vous pourrez même y gravir certains

volcans. J'y ai d'ailleurs fait l'ascension de mon premier 6000m en montant au sommet du Parinacota (en photo ci-dessus).

Si vous cherchez des infos plus détaillées sur ces parcs, vous trouverez tout ce qu'il faut dans cet article. Et si les volcans vous intéressent, n'hésitez pas à lire le récit de mon ascension du Parinacota.[/su_spoiler]

Benoit et Fabienne – Novo-monde

[su_spacer size= »40?]

La Chapada Diamantina au Brésil par Solcito

Il est des diamants qui n'ont pas besoin d'être polis pour briller de mille feux. C'est le cas de la bien nommée Chiapada Diamantina. Niché au fin fond de l'état de Bahia, le parc national est un joyau brut dans lequel on pénètre non sans avoir parcouru une partie de la planète : Paris-São-Paulo-Salvador-Tanquinho-Lençóis.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Une grosse journée de voyage entre avions, petit coucou et autobus avant de ne pouvoir compter que sur ses pieds.

Au XIXe siècle, on venait dans la région pour chercher des diamants. Aujourd'hui, les randonneurs s'y rendent pour découvrir des bijoux encore plus somptueux, loin de toute trace de pollution et de 3G. Quelques grammes d'insouciance dans un monde ultra-connecté.

Montagnes, canyons, cascades, hauts plateaux, cours d'eau… Difficile de savoir où donner de la tête car en plus des beautés à admirer, il faut surveiller où l'on met les pieds… Sans oublier de s'octroyer une sieste bien méritée sur un rocher.

1525 km2 à explorer à travers une nature à couper le souffle (déjà bien entamé par ce parcours de santé) aidés de sympathiques petits ânes gris, chargés de porter tout notre barda.

La nuit, tous les paysages sont gris. Les guerriers effectuent leur repos dans des refuges sans eau chaude, ni parfois électricité. Mais qu'importe, on se douche à l'eau froide sans sourciller, on partage un repas au coin du feu, on refait le monde que l'on n'a jamais trouvé aussi beau…[/su_spoiler]

Solène – Solcito

[su_spacer size= »40?]

Iguazu en Argentine par Moi, Mes souliers

Crédit photo : moi mes souliers

Si vous avez déjà entendu parler des chutes d'Iguazu, cette gigantesque œuvre de la nature à la frontière de l'Argentine et du Brésil, je parie que cet attrait figure déjà à votre liste d'endroits à visiter. Et vous n'auriez pas tort, cette partie du monde est à découvrir à tout prix !

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]J'ai eu la chance de l'inclure dans mon tour de l'Argentine et bien que ça soit un peu loin des autres attraits, je ne l'ai pas regretté un instant. Je n'ai visité que la partie argentine à partir de Puerto Iguazu et j'ai bien hâte de retourner voir le reste au Brésil.

Les chutes sont indescriptibles avec des papillons qui virevoltent autour de nos têtes pendant que nous admirons le spectacle naturel phénoménal. À tous les quelques mètres, de nouveaux attraits se dessinent le long des plateformes de bois qui rendent la balade facile. Il fait chaud, mais la bruine qui se dégage des

cascades nous rafraîchit doucement et l'ombre des arbres est bienvenue. Y passer une journée entière est très facile, j'y serais bien restée quelques jours de plus à lire et écrire dans cet environnement tranquille.

Si vous avez des questions au sujet de cette activité, voici le petit guide pratique que j'ai rédigé à propos des chutes d'Iguazu.[/su_spoiler]

Jennifer – Moi, Mes souliers

[su_spacer size= »40?]

Isla Pigüino et rio Deseado en Argentine par I-voyages

Crédit photo : Grégory Rohart

Alors que la très grande majorité des voyageurs se rendant en Patagonie pour voir des animaux vont sur la presqu'île de Valdès, j'ai fait le choix de découvrir la isla Pigüino et le rio de la ville de Puerto Deseado. Trois raisons essentiellement : beaucoup moins de monde, la possibilité d'approcher la faune de plus près et la présence des gorfous sauteurs qu'on voit finalement plus dans les dessins animés qu'en vrai (cc Les rois de la glisse).

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]La Isla Pingüino à une heure de zodiac de Puerto Deseado est le seul endroit près du continent pour voir les gorfous sauteurs. Ils sont très rigolos à regarder sautiller lorsqu'ils se déplacent. L'île classée parc marin interterritorial en compte des milliers alors qu'elle n'est grande que d'1,2 km sur 1,05 km. Sur l'île, on peut voir également en grand nombre de manchots de Magellan, lions de mer et labbes du Chili.

De retour vers Puerto Deseado, l'entrée dans le rio vient compléter la découverte de l'avifaune locale. Sur seulement quelques kilomètres de long, quatre magnifiques espèces de cormoran nichent sur les rochers : cormorans de Gaimard, cormorans de Magellan, cormorans impériaux et cormorans vigua. Avec un peu de chance, on peut même voir le dauphin de Commerson.

Et je n'ai parlé que des espèces les plus intéressantes à nos yeux d'européens. Si l'aventure te tente, regarde la vidéo que j'ai réalisée sur place, ça devrait te convaincre.[/su_spoiler]

Grégory – I-Voyages

[su_spacer size= »40?]

Los glaciares : le Perito Moreno et le Fitz Roy en Argentine par les globe blogueurs

Quel dilemme. Choisir un parc naturel pour un continent si divers, si riche de paysages extrêmes. Surtout après avoir vu les magnifiques choix de nos collègues blogueurs. Alors nous l'avons joué complémentaire et classique, avec une star parmi les stars : le parc national los glaciares, comportant le fameux Fitz Roy et l'incroyable glacier Perito Moreno.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Imaginez une langue de glace de 350km de long sur 700m d'épaisseur, nichée au cœur des Andes, entourée de lacs aux eaux cristallines. Le parc national los glaciares, c'est ça.

A sud, près d'El Calafate, la première star du parc, c'est le glacier Perito Moreno, un front de glace de 5 km de large sur 180 m de hauteur, avançant lentement, mais inexorablement dans les eaux du lac Argentino. Voir les énormes pans de glace se détacher de ce monstre tranquille et tomber dans un fracas assourdissant

est un spectacle unique.

Au nord, à partir d'El Chalten se dessine le paradis des trekkeurs. Avec Torres del Paine au Chili, ce sont les deux spots incontournables pour les amoureux de la randonnée en Amérique du Sud. Les treks au départ de la petite ville vous emmènent en seulement quelques heures au pied de sommets de légende : le Fitz Roy et le cerro Torre, aux formes si particulières.[/su_spoiler]

Seb et Laura – Les globe blogueurs

[su_spacer size= »40?]

Torres del Paine au Chili par les Lovetrotters

Crédit photo : lovetrotters

Le parc national Torres del Paine au Chili, c'est le Brad Pitt de la Patagonie, LE parc national vedette de toute la région. Une beauté sauvage, une force à l'état brut, d'une versatilité étonnante, et d'une fragilité enivrante, sa réputation le précède. Nous avons marché pendant 6 jours dans ce territoire sublime, et nous sommes tombés éperdument amoureux de la Patagonie Chilienne.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Le parc, c'est 227 000 hectares de forêts vierges qui revêtent plusieurs couleurs, de montagnes imposantes qui déchirent le ciel, d'aiguilles granitiques qui percent les nuages, de glaciers vivants qui se fraient un chemin entre les montagnes, de lagons aux teintes émeraudes qui reflètent des paysages étourdissants, de plaines désertiques qui se font fouetter par le vent, et plusieurs microclimats qui donnent vie à une faune et une flore des plus diversifiés… C'est un territoire des extrêmes et il y a de quoi en ravir tout amoureux de nature sauvage. Pas étonnant que ce soit la Mecque des trekkers venus des quatre coins de la planète.

Entre les ascensions nocturnes à la frontale, les caprices de dame nature, l'attaque des souris, et les courbatures, nous avons vécu beaucoup d'émotions fortes pendant ces 6 jours de trek. On vous raconte nos péripéties et on vous donne tous nos bons tuyaux pour réussir votre trek au Torres del Paine sur le blog.[/su_spoiler]

Nadia et Mike – lovetrotters

[su_spacer size= »40?]

> Épingle moi sur Pinterest !

Je ne sais pas pour vous, mais nous nous sommes régalés ! Pour poursuivre le plaisir, n'hésitez pas à nous faire part de vos coups de cœur nature en Amérique du sud. Le choix et vaste…

> **Vous en voulez plus ? Regardez la sélection des plus beaux parcs naturels d'Asie, d'Europe, d'Océanie, d'Afrique et d'Amérique du Nord !**